

# L'ÉGLISE DE SAINT ROMAIN DE MONPAZIER

(Inscrite à l'I.S.M.H. le 25 Février 1974)

(Photos Jack Pialat)

On accède à St Romain par la jolie route qui suit la vallée de la Véronne.

Voici à nouveau, le cas d'une ancienne paroisse, où l'habitat dispersé trouvait un centre symbolique grâce à la présence de l'église.

Bâti au cœur d'un vallon, le monument roman entouré de son cimetière, veille, du haut de sa haute nef en forme de tour, sur la voie encaissée qui la longe.

Dans la tradition chrétienne, il existe plusieurs « St-Romain » et un doute subsiste quant au titulaire de l'église. Il semble toutefois qu'il s'agisse de St-Romain de Rome, martyr, dont la fête se célèbre le 9 août.

## PLAN :

Assez inhabituel : très haute nef barlongue, dont l'axe est orienté dans le sens nord sud, une abside à chevet plat venant se greffer sur son côté est.

## DESCRIPTION :

### L'extérieur :

En découvrant une haute « nef-tour » qui fait suite à une très modeste abside, on est surpris par la disproportion entre les deux parties de l'édifice. On comprend alors, que la hauteur de la nef est due à un exhaussement, qui correspond à un dispositif fortifié, consistant à établir, en surélévation au-dessus de la voûte, une chambre de défense.

A l'occident, le mur, qui correspond traditionnellement à la façade de l'église, est percé d'une petite porte en plein cintre, ornée à l'arc de cinq boules stylisées (dont quatre seulement subsistent), et d'une toute petite ouverture à son sommet.

On distingue sur cette façade, une importante reprise de la maçonnerie, qui s'explique par un écroulement à une date inconnue, de la voûte en pierre de la nef.

Cette voûte avait une singularité. Bâtie dans le sens de la plus grande longueur de la nef, elle suivait un axe nord-sud, au lieu et place de l'habituel sens est-ouest.

Naturellement contrebutée à l'est par l'abside, elle exerçait sur le mur occidental une poussée d'autant plus forte qu'elle avait été lancée, d'une seule travée sans soutènement intermédiaire. Le mur ouest avait fini par céder sous la poussée du berceau.



Après quoi, on a réparé la nef en épaulant ce mur occidental d'un contrefort, en mêmes temps que l'on remplaçait par un lambris la voûte ruinée. On peut aussi penser que c'est lors de cette campagne que l'on a ouvert au nord-ouest une porte d'accès en anse de panier sculptée de cannelures.

Quant au mur qui ferme la nef au nord, il est à lui seul un monument à part. Très probablement antérieur au reste de la construction, il a sans doute servi au départ de tour de guet.

La nef et sa voûte sont venues, à priori, s'appuyer sur ce puissant massif dont l'épaisseur considérable (2 mètres) laisse à penser que l'on a, dès l'origine, sinon réalisé au moins conçu un édifice destiné à être fortifié. Ce mur nord, fait (à l'est) à sa jonction avec l'abside une légère saillie, qui matérialise son autonomie par rapport au reste du monument. Une petite ouverture, sorte de fenêtre d'observation, est visible à la partie supérieure. Le semblant de corniche qui la surplombe s'appuie sur un unique modillon décoré d'une tête humaine.

Sur le mur oriental de cette « nef-chambre de défense » un clocher-mur a été construit, à l'endroit où à l'intérieur, est lancé l'arc d'entrée de l'abside.

Partant de la largeur de la nef, des rampants conduisent à une élévation plus étroite, sous la forme d'un mur qui se termine par un pignon, sommé d'une croix de pierre.

Au centre de ce dispositif, s'ouvrent deux baies campanaires jumelles qui abritent les cloches.

Le mur sud de la nef est formé d'un appareil moyen régulier, on y voit encore la trace d'un ancien cadran solaire qui a perdu son style.

L'abside, avec ses dimensions modestes, paraît presque insolite par rapport à l'ensemble fortifié qu'elle jouxte et contre lequel elle est venue, après coup, s'appuyer.

Son chevet plat est éclairé à l'est par une seule fenêtre étroite au linteau monolithe, excavé d'un arc plein cintre. (L'ouverture que l'on voit au nord est postérieure).

Aux angles supérieurs de ce mur oriental on voit deux sculptures : à gauche on distingue à peine un personnage en situation de retournement, et à droite une tête humaine très indistincte.

Pour mémoire signalons la présence sur le côté sud du chœur d'une chapelle ajoutée beaucoup plus tard.

### **L'intérieur :**

On pénètre dans l'église soit par l'occident soit par l'angle nord-ouest, où s'ouvre, comme on l'a vu, une porte en anse de panier ornée de cavets, percée tardivement.

On débouche dans une nef rectangulaire, aux dimensions modestes (8m x 6,5m), dont le plafond, qui a conservé la forme d'un berceau, est lambrissé. Ce dispositif remplace l'ancienne voûte en pierre qui était établie, comme on l'a vu, selon un axe nord-sud, et dont la naissance est encore visible au-dessus du lambris.

Sur cette voûte était bâtie la chambre de défense. On y parvenait par une porte qui s'ouvre dans le mur nord, à environ 5 mètres de hauteur.



De là, un escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur permet d'atteindre le sommet de l'édifice. On comprend, dès lors, la raison d'être de la largeur de cette élévation nord, il s'agissait, en effet, de construire une assise suffisamment puissante pour recevoir l'escalier sans fragiliser le mur.

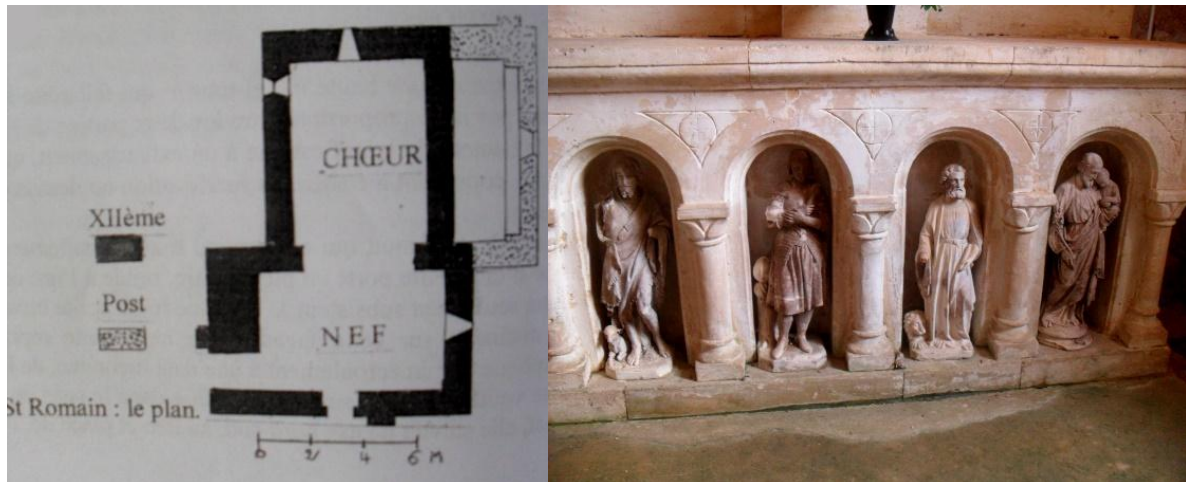
Parvenu en haut de la tour, on domine tout le paysage environnant. A l'évidence il s'agissait là, comme on le soulignait plus haut, d'un point d'observation.

Lorsqu'on gravit l'escalier, on remarque que le revers de certaines marches porte des traces de sculptures et qu'il s'agit donc de réemplois, peut-être en provenance d'un monument antérieur édifié sur le même site, puisqu'aussi bien, on a signalé la présence dans le cimetière de traces de fondations anciennes.

La lumière pénètre dans la nef par une baie unique, percée dans le mur sud.

Dans le mur oriental de la nef, un arc plein cintre ouvre sur l'abside à chevet plat. Il repose sur des piles rectangulaires, par l'intermédiaire d'impostes chanfreinées. C'est, on l'a vu, en s'appuyant sur cet arc d'entrée de chœur que l'on a édifié le clocher-mur.

L'abside est voûtée d'un berceau (restauré) orienté est-ouest (et donc perpendiculaire au berceau de la nef). Elle est éclairée par une baie axiale en plein cintre et, au nord, par une petite fenêtre, plus tardive qui a perdu son pendant au sud, lors de la construction (probablement au XVIème siècle) d'une chapelle additionnelle. Cette dernière communique avec le chœur par un grand arc plein cintre.



Ce bel édifice est évocateur de ces périodes troubles, où l'on fortifiait le seul bâtiment de la communauté villageoise suffisamment robuste pour constituer un élément de défense : l'église.

Singulière et captivante, sa disposition originale (on n'a pas d'autres exemples dans le Monpazièrois de berceaux nef-chœur perpendiculaires), illustre cette diversité dont les bâtisseurs romans ont, même dans les plus humbles villages, enrichi leur production monumentale.



**FIN**